

CARCASSONNE ET LES CHATEAUX CATHARES

Mardi 25 septembre

Paris Gare de Lyon, 8 h. 25 précises, TGV 6205, en voiture S... Sylvie, notre guide accompagnatrice qui vient de nous rejoindre.

L'Étang de Thau, les flamants roses, la Ville de Sète annoncent notre arrivée à Béziers où nous débarquons à 12 h.30. Notre modeste groupe, 21 participants, mais dont la qualité est inversement proportionnelle à la quantité, ragaillardi par le "savoureux" plateau repas SNCF, est accueilli par Francis, notre chauffeur qui nous conduira pendant ces 4 jours.

Après une vision très fugitive de la "carte postale" de Béziers, la Cathédrale St-Nazaire vue du pont sur l'Orb, nous empruntons la Voie Domitienne (c'est quand même plus "classe" que la D 610 !...) pour nous diriger vers Lastours.

Nous traversons le Minervois, une A.O.C. bien connue. Les vignes, sont nombreuses et Sylvie évoque la surproduction de vin qui existait déjà du temps des Romains... Les vendanges, mécanisées (c'est dommage...), sont en cours. Nous longeons et croisons le paisible Canal du Midi* et atteignons le Cabardès au pied de la Montagne Noire. Avant ce premier arrêt au belvédère des Châteaux de Lastours, nous prenons conscience des multiples problèmes auxquels sont confrontés les habitants de cette région, malgré les mines d'or encore en exploitation à Salsigne, les éoliennes (que l'on démonte... pour être réimplantées plus haut), la disparition d'usines métallurgiques, la dépollution indispensable qui en résulte, les projets de décharges...

***Le Canal du Midi**

Nommé également Canal des Deux Mers, le Canal du Midi relie l'Atlantique à la Méditerranée par la Garonne et son canal latéral. Long de 241 kms, comportant 91 écluses, il part de Toulouse et débouche dans l'étang de Thau. Il est l'œuvre d'un seul homme, Pierre-Paul Riquet qui, par une "rigole" (petit canal) trouva la solution technique pour franchir l'obstacle insurmontable de la Montagne Noire. Il mourut en 1680, 6 mois avant l'inauguration. Aujourd'hui, inscrit au Patrimoine Mondial de L'UNESCO, le canal est utilisé uniquement par les bateaux de plaisance.

Premier contact avec les Châteaux Cathares* aux ruines de Lastours. Du belvédère, nous avons une très belle vue d'ensemble des quatre châteaux nommés "Cabaret", "Tour Régine", "Surdespine" et "Quertineux" qui dominent le profond vallon de l'Orbiel. Défenseur de la cause Cathare, la famille de Cabaret résista et Simon de Montfort ne prit possession de cette forteresse qu'en 1211.

Direction Carcassonne et la Cité Médiévale. Auparavant "arrêt photo" depuis le "Pont Vieux" où la Cité, inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, impose sa silhouette.



La Cité de Carcassonne vue du Pont Vieux

Nous notons des tours couvertes d'ardoises et d'autres de tuiles. Sylvie nous en fournit l'explication. A l'origine, ces tours étaient couvertes de tuiles. Mais Viollet-le-Duc qui a reconstruit Carcassonne, a préféré l'ardoise. Les tuiles étant prépondérantes dans le Midi de la France, les toits plus récemment restaurés sont à nouveau couverts de tuiles.

Depuis la Porte Narbonnaise, flanquée de deux tours, et près de Mère Carcas* nous entamons, entre les deux lignes de remparts, une promenade qui nous conduira à l'intérieur de la Cité et vers la Basilique Saint-Nazaire et Saint-Celse.



Balade dans la Cité de Carcassonne

Hôtel Terminus, pot d'accueil, buffet et bonne nuit.

***La Légende de Dame Carcas**

Au VIII^e siècle, Dame Carcas, Princesse Sarrasine, défendait Carcassonne contre un siège de Charlemagne qui durait depuis 5 années. Les vivres venant à manquer, elle décida de récupérer toute la nourriture qui restait chez les habitants. Les soldats ne rapportèrent au château qu'un sac de blé et un porc. Elle fit gaver le porc avec le sac de blé et le jeta par-dessus les créneaux. L'animal vint s'écraser aux pieds de Charlemagne libérant de ses entrailles tout le blé dont il avait été gavé. Stupeur de Charlemagne "Dame Carcas se permet de jeter les vivres par les fenêtres, c'est que la ville est suffisamment approvisionnée, inutile de poursuivre le siège". Ordre fut donné de retourner en douce France. Mais Dame Carcas voyant s'éloigner Charlemagne, prise d'une grande tristesse à l'idée de ne plus le revoir, le rappela... et lui livra sa ville, toutes les cloches sonnant à la volée.

Depuis ce temps-là, **CARCAS...
SONNE...**



Dame Carcas

***Le Catharisme et les Châteaux Cathares**

Les Cathares ou Albigeois, membres d'une secte chrétienne fondée au XII^e siècle en France, niaient la divinité du Christ et rejetaient la hiérarchie ecclésiastique, alors corrompue. Cette secte professait la doctrine du Bien et du Mal. Les "parfaits", vénérés par les "croyants", simples fidèles, menaient une existence très austère afin d'accéder au Dieu du Bien, en renonçant notamment à la chair.

Après l'assassinat de Pierre de Castelnaud, son légat pontifical, en 1208, le Pape Innocent III décréta en 1209 la croisade contre les Albigeois. Dirigée par Simon de Montfort, puis par son fils Amaury en 1218, elle se termina par le bûcher de Montségur en 1244, mais le dernier bastion à tomber fut le Château de Quéribus en 1255.

D'abord à l'écart du conflit, la Couronne de France en avait profité pour annexer le Languedoc en 1229.

Aujourd'hui il n'y a plus de Châteaux Cathares, ils ont été détruits et les lieux utilisés ensuite comme place forte par les Rois de France jusqu'à la Révolution.

Mercredi 26 septembre

Quelques mots de l'Hôtel Terminus.

Construit en 1913, spacieux, dans le style "Art nouveau tardif" en même temps que la Gare de Carcassonne, il a été financé par des fonds privés.

Après la Montagne Noire au Nord, aujourd'hui direction, au Sud, vers les Corbières (autre A.O.C.). Passage à Limoux et sa blanquette (nous en reparlerons...); à Alet-les-Bains et son casino implanté en pleine nature (station thermale oblige); près de Rennes-le-Château et la mystérieuse fortune de l'Abbé Saunière; à Espérasa, centre chapelier (fournisseur des chapeaux de F. Mitterrand); à Quillan, terre de rugby mais également patrie du "Formica" (usine récemment fermée) et de l'Abbé Armand qui fit ouvrir au pic et à la pioche le Défilé de Pierre Lys, que nous empruntons, passage impressionnant de l'Aude entre les falaises. Puis, au sommet d'une colline boisée, apparaît sur son piton rocheux le Château de Puilaurens, l'un des cinq fils de Carcassonne*

Après un nouvel "arrêt photo" au Château de Quéribus (et ses toilettes à pédale...), place forte assiégée en 1255, aux dernières heures de la Croisade contre les Albigeois, nous atteignons Cucugnan.



Le Village de Cucugnan

Notre curiosité nous conduit d'abord à l'église où est représentée la "Vierge Enceinte" Mais ce village est surtout connu pour le sermon de son curé. Une séance de théâtre virtuel nous est proposée sur le thème de cette œuvre d'Achille Mir (et non d'Alphonse Daudet auteur d'une adaptation en français)

"L'Auberge du Vigneron", un ancien chais, nous accueille pour un excellent repas où nous reconstituons les calories nécessaires à la montée annoncée du Château de Peyreperouse.

Déjà nous sommes au point de départ du chemin qui contourne la crête et conduit aux remparts du château. Le vent est très violent, le "Cers", venu du Sud-Ouest, s'abat en rafale (mais nous l'avons échappé belle, l'autre vent de la région, venu fou !...) Un magnifique arc-en-ciel nous accompagne et, malgré la boue et les pierres glissantes, dix courageux, dont Sylvie, parviennent au but pour la visite de l'enceinte basse, de son donjon, de l'église Ste-Marie et de l'enceinte médiane. Le donjon Saint-Jordi (avec un i...) est accessible par l'escalier de Saint-Louis, mais nous n'osons pas y accéder... Les risques pour redescendre sont suffisants !

Le retour vers Carcassonne s'effectue en partie par le circuit dit des Corbières Cathares, Padern, Tuchan, la Vallée du Verdoube, inondée avec des dégâts considérables en 1999. Toujours beaucoup de vignes en cours de vendanges (manuelles en cette région...)

Hôtel Terminus...



Le Château de Peyreperouse

***Les cinq fils de Carcassonne**

Ainsi sont dénommés cinq châteaux situés autour de Carcassonne : **Puilaurens, Peyreperouse, Quéribus, Termes et Aguilar.**

Jeudi 27 septembre

9° au départ de l'hôtel... Direction Mirepoix par "La Route des Bastides".

En passant près du petit bourg de Bram, Sylvie narre la cruauté de Simon de Montfort qui a fait trancher le nez et crever les

yeux à 99 habitants de ce village, le centième étant "seulement éborgné" afin qu'il puisse conduire les autres à Cabaret et effrayer ainsi les défenseurs locaux...

La ville de Fanjeaux, permet d'évoquer Saint-Dominique, fondateur du Monastère de Prouille (communauté de femmes converties) et plus tard de l'ordre des Dominicains.

7° à notre arrivée à Mirepoix, bastide carrée qui se caractérise par sa place principale entourée de maisons dont le premier étage s'avance sur des couverts en charpente ainsi que par sa Cathédrale, dont la largeur entre les contreforts intérieurs (31,60 m.), est la plus importante pour une église gothique française. De l'avis unanime, cette petite ville est adorable.



Mirepoix – Les couverts

Continuation vers Lavelanet, patrie de Fabien Barthez (ça c'est de la culture !..), et découvrons, ô surprise, les sommets fraîchement enneigés.

Autre surprise, malgré le mauvais temps, la beauté du site de Montségur, le Château Cathare le plus chargé d'histoire (comme dit la pub). Cette fois, ce sont 10 courageux toujours accompagnés par Sylvie qui parviendront au Château dressé sur son "pog" à 1207 m. d'altitude. Malgré les siècles passés, un moment d'émotion au passage de la stèle marquant le bûcher sur lequel plus de 200 défenseurs du catharisme furent brûlés vifs et qui mit un terme à cette Croisade contre les Albigeois. C'est sous la neige et par un vent toujours aussi violent que nous parcourons les ruines de la forteresse.



Les 10 « courageux » au Château de Montségur

Après l'effort... excellent repas "bio" "Chez Costes" (dont une truite, spécialité de la maison) puis visite du musée archéologique du Château de Montségur qui expose des objets révélés par les fouilles effectuées sur les lieux, dont deux squelettes humains.

Retour par la bourgade de Puivert et la visite du Musée du Quercorb qui évoque l'histoire, les traditions et les métiers de la région.

Après cette "dure journée", ultime halte reconstituante à Limoux pour la dégustation de la fameuse Blanquette chez "Guinot, créateur de bulles depuis 1875". Découverte plus d'un siècle avant le Champagne, également par un abbé (!), la Blanquette de Limoux est élaborée selon la même méthode. Elle provient des cépages Mauzac, Chenin et Chardonnay. Dégustation agréable mais... à boire avec modération.

La journée est-elle terminée ? Et bien non ! Un dîner gastronomique, que Claudine, récente toulousaine, est venue partager avec nous, nous attend dans la Cité de Carcassonne. Au menu, foie gras et cassoulet à la méthode du Père* servi dans la "cassole" (plat en terre cuite) et bien sûr garni "d'hypocrites" (d'après Francis, ils ont une fâcheuse tendance à parler par derrière...)

* Le Père : cassoulet de Castelnaudary

* Le Fils : cassoulet de Carcassonne

* Le Saint-Esprit : cassoulet de Toulouse

Un bref arrêt au Pont Neuf pour la traditionnelle photo du Pont Vieux et de la Cité illuminée et cette fois la journée est terminée... Bonne nuit...

Vendredi 28 septembre

La journée commence mal... nous chargeons les valises, mais fort heureusement le périple n'est pas terminé.

Nous partons en direction de Lagrasse pour flâner dans ce charmant village, cité médiévale sur les bords de l'Orbieu, dominée par l'Abbaye Sainte-Marie-d'Orbieu.

Puis continuation vers Fontfroide, ancienne abbaye cistercienne restaurée, nichée au creux d'un vallon des Corbières.

La visite est effectuée sous "l'autorité" de Marie, truculente guide dont nous apprécions tous, sans exception, la magistrale présentation et grâce à qui, dorénavant, nous effectuerons les visites d'églises, d'abbayes et de tous monuments historiques avec un œil totalement différent.



Le cloître de l'Abbaye de Fontfroide

Dernier repas à "La Table de Fontfroide". Au menu, rouget, agneau, bref, encore un très bon repas. 13°5, ce n'est pas la température du moment mais la teneur du vin local qui nous est servi...également excellent.

Par contre, 20°, c'est la température qui nous accompagne jusqu'à Béziers, via Narbonne (souvenir de Charles Trénet), et les 9 écluses de Fonsérannes sur le Canal du Midi.

Ainsi, "la boucle est bouclée".

Dans le TGV du retour, une ultime anecdote digne d'un roman d'espionnage... une passagère a disparu dans les toilettes !... S'est-elle échappée par une trappe secrète ou par la bonde de la cuvette ou du lavabo ??? Non, plus simplement il s'agissait d'un problème technique...

Pour conclure, merci à Francis, notre chauffeur, nous avons la certitude qu'il passera prochainement son permis de conduire avec succès ! Merci à Sylvie pour sa compétence, ses connaissances (jamais de notes lors de ses présentations) et sa gentillesse. Enfin, merci aux participants pour la bonne humeur et l'excellent climat amical qui a régné au cours de ce voyage.

A bientôt pour d'autres "aventures"...



Le groupe, et Sylvie, à l'Abbaye de Fontfroide